



007... MISSION QUÉBEC

«Jaws m'a fait voyager partout dans le monde»

— RICHARD KIEL



Photo Serge LAPOINTE

Richard Kiel, alias Jaws, a répondu aux questions des cinéphiles, hier après-midi.

De vrais fans!

Denise Martel

dmartel@journaldequebec.com

Difficile de chiffrer le nombre de fans de James Bond à travers le monde. Une chose est sûre, toutefois, certains sont assez mordus pour entreprendre un voyage outre-mer pour vivre un événement consacré au célèbre agent 007.

C'est le cas du Britannique Duncan Carter et de son fils Adam, de même que du Suédois Anders Frejdh, qui ont tous trois fait le voyage à Québec strictement pour participer à l'événement Vue sur Bond 007, qui a pris fin hier.

Partis jeudi de Newcastle, en Angleterre, M. Carter avoue être un fan de Bond depuis toujours, tandis que son fils confie avoir grandi dans l'univers de Bond.

M. Carter précise que sa passion pour l'agent 007 se limite au cinéma. Si la littérature bondienne l'intéresse peu, il a, par contre, vu tous les films à quelques reprises, et s'avoue prêt à faire bien des kilomètres pour avoir l'impression de côtoyer son héros.

Ainsi, il est allé en Californie, l'été dernier, pour participer à des séances de signatures

d'autographes, et a déjà effectué un voyage en Thaïlande pour voir les lieux où s'est tourné *L'Homme au pistolet d'or*.

Quant aux frais encourus pour son séjour d'une petite semaine à Québec, M. Carter, qui loge au Château Frontenac, soutient que ce n'est pas si pire, lui qui a déjà déboursé 5000 \$US, il y a deux ans, pour dormir deux nuits dans la maison de Ian Fleming, en Jamaïque.

Site web

Anders Frejdh soutient, pour sa part, avoir découvert James Bond quand il avait 12 ans. À 32 ans, sa passion n'a jamais diminué, bien au contraire. Depuis un an et demi, il a son propre site web consacré à l'agent 007. Ce site permet aux fans et aux collectionneurs de tout connaître sur leur héros et sur les événements qui lui sont consacrés.

C'est d'ailleurs par son site web que les organisateurs du Festival de cinéma des 3 Amériques l'ont repéré et lui ont fait parvenir un courriel pour annoncer l'événement Vue sur Bond 007.

Son site (www.jamesbond007.se) reçoit en moyenne 10 000 visiteurs par mois. Par ailleurs, le Suédois, qui en est à son premier voyage en Amérique du Nord, va régulièrement en Angleterre, où il écrit pour le magazine *Kiss Kiss Bang Bang*, qui compte plus de 2000 membres dans 40 pays.

À ses yeux, l'unique fait de voir Roger Moore d'aussi près, et peut-être d'obtenir un entretien, valait le déplacement. D'une durée de 10 jours, le voyage de M. Frejdh l'amènera à Montréal, après le week-end à Québec.

Les organisateurs de Vue sur Bond 007 ont reçu quelques centaines de courriels de partout au Québec, mais également du Japon, des États-Unis, du Brésil, de la France...

Jean LaRoche

jlaroche@journaldequebec.com

Il a peut-être fallu 22 ans à Richard Kiel avant d'embrasser une jolie fille à l'écran, mais il ne lui a suffi que de quelques minutes avant de faire craquer les cinéphiles, en fin de semaine.

Devenu une véritable icône grâce à son personnage de Jaws dans *L'espion qui m'aimait* et *Moonraker*, Richard Kiel est loin d'être aussi méchant que son personnage pouvait l'être dans le premier film.

«On me faisait presque toujours jouer le rôle de méchants. Un jour, j'ai demandé au réalisateur pourquoi est-ce que Jaws devrait mourir? Il m'a répondu qu'on tuait toujours le vilain, à la fin du film. Je lui ai rétorqué que je l'aimais, moi, ce personnage-là, et qu'il pourrait être plus humain, après tout», raconte-t-il.

Force est de constater que son vœu a été exaucé. Dans *Moonraker*, Jaws changeait complètement d'allégeance et aidait finalement James Bond à sauver le monde.

«Parce que ce personnage-là est devenu une icône, j'ai ensuite pu jouer des rôles de bon gars dans d'autres productions. Jaws m'a fait voyager partout à travers le monde», poursuit-il.

Généreux avec ceux qui s'étaient déplacés pour lui poser des questions avant la projection de *Moonraker*, hier après-midi, Richard Kiel a démontré son grand sens de l'humour. «Après 22 ans de travail, j'ai enfin pu embrasser une belle

fille à l'écran. J'ai dit à ma femme qu'elle n'avait toutefois pas à s'inquiéter.»

Aider les enfants

À un jeune qui semblait lui envier sa grande taille — Kiel mesure 7 pi 2 po —, l'acteur a avoué qu'il avait pratiqué le basket-ball, dans sa jeunesse, mais qu'il n'était pas très bon. Il a toutefois profité de l'occasion pour rappeler l'importance d'aider les enfants dans le monde, une cause qui lui tient particulièrement à cœur.

«J'ai la chance d'avoir quatre enfants en excellente santé, mais ce n'est pas le cas pour tout le monde. Quand on peut, il faut aider les enfants qui en ont besoin», affirme-t-il.

Ce gentil géant affirme avoir adoré son séjour à Québec. «J'aime la Californie et j'aurais de la difficulté à me passer de ma piscine, mais je suis vraiment tombé en amour avec Québec. C'est incroyable de voir à quel point la nourriture est bonne et comme ça ne coûte pas cher pour une telle qualité.»

L'histoire ne dit cependant pas s'il faisait référence à la poutine, qu'il a eu l'occasion de goûter en fin de semaine, ou à la nourriture du Château Frontenac, où il séjournait.



Photo Serge LAPOINTE

Fans inconditionnels de James Bond, le Suédois Anders Frejdh et les Britanniques Duncan Carter et son fils Adam ont fait le voyage à Québec spécialement pour participer à l'événement Vue sur Bond 007.